

Message aux Français : le multiculturalisme est né au Canada pour tuer la conscience nationale des Québécois

écrit par Marc Labelle | 28 février 2017

Message aux Français

L'ennemi commun de la France et du Québec

Je m'adresse à vous à titre de citoyen du Québec. Avec attention, je suis depuis quelques mois le débat public patriotique animé par *Résistance républicaine*, ainsi que par *Riposte laïque* et *TVLibertés*. C'est avec acuité que j'ai pris conscience de l'extrémisme religieux qui gangrène la France, la mère patrie des Québécois. Notre chère patrie d'origine souffre dans sa chair et son âme à cause de la multiplication des attentats terroristes islamistes depuis 2015, qui ont fait plus de deux cents morts. La France est rendue à une étape critique pour sa survie comme nation.

Votre situation préfigure le degré élevé de férocité antinationale qui menace d'affliger le Québec actuellement paralysé. Permettez-moi donc, à partir de mon côté de l'océan Atlantique, de vous faire part du processus de dégradation du Québec politiquement dominé, qui témoigne d'agents pathogènes communs à nos destins collectifs.

Le multiculturalisme délétère

Le péril qu'affrontent les nations occidentales est en grande partie la conséquence du multiculturalisme, une idéologie née au Canada. Pierre Elliott Trudeau, le père du premier ministre canadien actuel, avait adopté la politique du multiculturalisme en 1971 dans le but de faire perdre aux Québécois leur conscience nationale et leur volonté d'émancipation. Cette doctrine a ensuite contaminé plusieurs

pays européens, comme la Grande-Bretagne et l'Allemagne, qui se rendent toutefois compte ces dernières années de son caractère dissolvant. Collaborateur du globaliste séditionnaire George Soros qui dirige l'Open Society, fiston Justin Trudeau s'efforce d'absolutiser la doctrine paternelle en déclarant sottement que le Canada est le « premier État postnational ».

La perversion mortifère consiste à promouvoir un multiculturalisme artificiel dans chaque pays, alors que c'est à l'échelle internationale que la diversité culturelle authentique trouve son assiette. Dans une logique inverse, le multiculturalisme incline à se faire le moteur planétaire d'une langue unique indigente, le globish. La pensée molle et superficielle se garde de comprendre que la richesse culturelle mondiale ne peut exister sans identités nationales fortes.

Le multiconfessionnalisme arrimé au multiculturalisme

La majorité des Québécois, y compris la majorité de leurs concitoyens d'origine étrangère, aspirent à un régime politique laïque, qui éloigne les conflits religieux. Mais de nombreux politiciens démagogues instrumentalisent le « droit de pratiquer sa religion », inscrit dans les diverses chartes de droits, pour imposer un nouveau code de vie collectif contraignant au moyen des accommodements dits raisonnables, qui s'avèrent néanmoins illimités. Puisque les porte-parole religieux, qui sont souvent eux-mêmes extrémistes, en exigent toujours davantage. Ainsi, en novlangue, la « laïcité inclusive » – en réalité, l'ouverture à la fermeture religieuse – désagrège les valeurs humanistes et la culture nationale.

Partout en Occident, les partis traditionnels se font les complices de la dissolution des nations. Ils tentent de nous placer dans une perspective horizontale exclusive où la polarité gauche-droite n'est qu'un enfumage. Ce n'est pas un hasard si la gauche, après avoir lâché la classe des

travailleurs, l'a remplacée par un nouveau type de prolétariat, l'immigration tous azimuts. Parce que cette main-d'œuvre bon marché satisfait la gloutonnerie de la puissance financière globalitaire, adepte des accords commerciaux internationaux négociés en catimini. Les éléments incompatibles de la culture ou de la religion apportés par l'immigration servent de vaste subterfuge destiné à isoler des regards les activités de l'oligarchie et à dévier les efforts d'affranchissement du peuple vers des voies sans issue. Autrefois, « opium du peuple » selon Karl Marx, la religion est devenue l'« héroïne » des marionnettes politiciennes et médiatiques manipulées par la ploutocratie apatride.

Événements récents

Le Parti libéral du Canada soutient le 15 février 2017 [la motion M-103](#), dont le but est de « condamner l'islamophobie et toutes les formes de racisme et de discrimination religieuse systémiques ». Dans ce projet d'abolition de l'esprit critique, donc d'une instauration du délit de blasphème qui ne dit pas son nom, l'islam est la seule religion nommée : il faut sans doute y percevoir une « discrimination positive ». Bien que le mahométisme soit *immédiatement* le mouvement politico-religieux le plus menaçant pour les identités nationales et la sécurité des peuples ! D'ailleurs, il est surtout dangereux dans les pays où les musulmans sont majoritaires ou proportionnellement importants ; on peut le constater en parcourant une mappemonde indiquant les pays où se produisent les attentats djihadistes.

Pourtant, sous la pression de l'opinion publique, le gouvernement provincial libéral de Philippe Couillard avait dû faire marche arrière il y a quelques mois seulement lorsqu'il avait voulu imposer une loi liberticide (cf. le projet de loi 59) contre les « discours haineux », concept fourre-tout, assortie d'amendes draconiennes émises par la CDPDJ (Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse).

Au Québec pris dans l'impasse des accommodements religieux depuis une dizaine d'années, un consensus semblait émerger par l'acceptation du « compromis » – mauvais parce qu'insuffisant pour refermer la boîte de Pandore – proposé dans le rapport de la commission Bouchard-Taylor (2008), soit l'interdit du port de signes religieux limité aux juges, procureurs, policiers et agents correctionnels, c'est-à-dire l'autorité coercitive. Or, Charles Taylor, dont la réputation de philosophe est surfaite à la suite des généreuses bourses reçues en récompense de son apologie zélée des religions, a renié cette position, le jour précédant l'initiative du Parti libéral du Canada décrite plus haut. Le coprésident de la commission alléguait que la situation avait changé depuis l'époque ; il cherchait précisément à récupérer le récent drame de Québec, où six musulmans innocents en prière avaient été tués par un jeune déséquilibré. Ce revirement apparent du penseur a conduit Philippe Couillard à radicaliser sur-le-champ sa position favorable au port de signes religieux dans les institutions étatiques, en les réduisant à de simples vêtements qu'on ne saurait interdire (bien que d'autres types de symboles sont aussi portés !?).

Ce développement ne surprend guère lorsqu'on sait que Charles Taylor avait en 2005 appuyé le projet d'instauration de la charia en Ontario pour résoudre les conflits familiaux (divorces, gardes d'enfants, etc.) entre musulmans. Sous la pression populaire dans cette province, le gouvernement ontarien avait heureusement dû l'abandonner ; le Québec avait aussi fait connaître massivement son désaccord avec une telle reconnaissance institutionnelle.

Bref, l'enchaînement des épisodes récents ne constitue que la manifestation intense d'une stratégie de harcèlement à long terme qui consiste à étendre progressivement l'emprise des religions débridées en jouant avec la culpabilisation des citoyens. Afin de faire reculer la nation québécoise dans l'anomie pour l'anéantir. Toutefois, la résistance des Québécois renaît inlassablement.

En conclusion : nous devons affronter le même ennemi totalitaire, le multiculturalisme.